



DANA AWARTANI

*Née en 1987 à Djeddah, Arabie Saoudite
Vit et travaille à Djeddah, Arabie Saoudite*

Standing by the ruins of Aleppo, 2021

Installation

Terre cuite (argile et pigments naturels)

Fagor – Hall 7

MOTS CLÉS

Mosaïque / Briques / Architecture / Mémoire collective / Transhistorique /
Artisanat / Passé / Contexte historique / Œuvre mémoire / Motif / Vestige /
Destruction et reconstruction / Géométrie

DESCRIPTION

L'œuvre présentée est une reconstitution d'une partie du sol de la Grande Mosquée des Omeyyades d'Alep en partie endommagée en 2013 par la guerre civile en Syrie. Cette mosaïque est composée de différents formats de briques (carré, rectangle et triangulaire) et de différentes couleurs (ocre, noir et brique). Certaines de ces briques sont fissurées. On peut apercevoir des formes géométriques vides sur le sol : elles représentent l'emplacement d'éléments architecturaux de la mosquée non figurés par l'artiste car sa volonté était de reproduire uniquement le sol.

Il est possible d'appréhender l'œuvre dans son ensemble et en hauteur grâce à une plateforme d'observation qui fait écho à l'architecture fermée de la mosquée et qui permet de se rendre compte de l'ampleur de l'œuvre et de la mosquée.

ENJEUX

Démarche

Dana Awartani a fabriqué l'ensemble des briques de la mosaïque à partir d'une technique artisanale : de la terre argileuse provenant de différentes régions d'Arabie saoudite, évitant délibérément le liant du foin, de sorte que la structure se fissure avec le temps. L'utilisation de l'adobe, un matériau peu coûteux, chargé de sens et de mémoire collective grâce à son rôle dans l'architecture vernaculaire, suggère une note d'espoir et de résilience communautaire.

Grâce à cette reproduction de la mosaïque du sol de la Grande Mosquée d'Alep, l'artiste rend à nouveau accessible un lieu détruit et donc disparu. L'artiste vient également questionner la notion de patrimoine culturel et architectural d'une ville, notamment sa conservation en temps de guerre. L'artiste crée ici une œuvre de mémoire collective.

Contexte

La Mosquée des Omeyyades se situe dans la Vieille ville d'Alep, classée au patrimoine mondial de l'Unesco. Son minaret fut en partie détruit lors de la guerre civile de Syrie en avril 2013. La mosquée, également connue sous le nom de Grande mosquée d'Alep, avait déjà subi d'importants dommages à l'automne 2012 à la suite de combats entre rebelles et soldats.

Elle a été construite au VIIIe siècle, puis rebâtie au XIIIe siècle.

ABORDER L'ŒUVRE

Quels Publics ?	Pistes
GS mat et primaire	<ul style="list-style-type: none">- Amener la question des motifs, de la mosaïque, géométrie, de la technique traditionnelle et de l'architecture- Parler des formes que l'on voit et du côté monumentale de l'œuvre
Tout public	<ul style="list-style-type: none">- Question du motif et de la mosaïque : Que voit-on et qu'est-ce que cela peut nous évoquer ? (Sol, mosquée, lieu religieux etc.)- Comment l'œuvre a-t-elle été réalisée ? Briques, technique artisanale, installation dans l'espace : réplique, œuvre prêtée (anecdote de l'installation : 3000 briques voyageant dans des caisses, triées par couleurs, 11 monteurs et 8 jours d'installation = puzzle ou casse-tête géant etc...)- Pourquoi a-t-on placé une plateforme d'observation ? La structure fait écho à l'architecture fermée de la mosquée et permet aux spectateurs d'appréhender l'œuvre dans sa globalité- Œuvre d'art réalisée par une artiste contemporaine, inspirée par un contexte de fragilité (guerre) avec une technique traditionnelle (lien transhistorique, question du lien passé/présent/futur car l'œuvre va continuer de circuler

POUR ALLER PLUS LOIN

- Site internet de l'artiste : <https://danaawartani.com/>
- Photos de la mosquée avant et après sa destruction : <https://www.nouvelobs.com/monde/guerre-en-syrie/20161214.OBS2652/avant-apres-le-terrible-panorama-en-photos-des-destructions-a-alep.html>

Article rédigé par Claire Colders, Médiatrice à la Biennale de Lyon